Monsieur
Monsieur Asa Gray, M.D.
Professeur d'histoire naturelle
à Harvard University
Cambridge près de
Boston

Neuchâtel 8 Juill^t 1854.

Bien cher ami

J'éprouve toujours un vif plaisir quand je vois arriver une lettre de vous. Quelque courte qu'elle soit ordinairement, elle remplit son but. Je comprends que vous soyez surchargé d'occupations & que vous n'ayez que peu de tems à donner à chacun de vos amis; quant à moi, je me contenterai, à condition pourtant que ma portion ne soit pas diminuée. J'ai été heureux que mes plantes Jurassiques vous plaisent & vous soient utiles. J'aurai encore un envoy, mais petit, à vous faire cet automne; à mesure que nous approchons de la fin, les plantes sont plus difficiles à se procurer, & il me faut souvent faire cinq à six lieues à pied pour trouver une espèce que quelquefois je ne trouve pas. Je m'amuse toujours beaucoup à examiner vos espèces americaines homo-nymes avec les vôtres; vous aurez bientot entre les mains une bonne partie de nos types; & vous pourrez alors vous même vous convaincre qu'elles ne sont pas toujours les mêmes. Je ne suis pas plus que vous partisan de la multiplication des espèces; bien au contraire; j'appartiens à l'école opposée; mais ce qui est distinct est distinct, quand les car. differentiels ont une valeur scientifique reconnue.

Je me réjouis beaucoup que vous continuiez votre Flore d'Amérique; car, excepté le Manuel, nous n'avons plus de guide depuis les composées pour les Contrées méridionales des Etats-Unis, excepté Pursh & Michaux. C'est assez vous dire avec quel intérêt je reçois toutes vos savantes publications qui souvent suppléent pour quelques parties. Je crois vous avoir envoyé une liste des plantes d'Amér. Nord qui me manquent encore d'après le Manuel. Quand vous pourrez combler quelques unes de ces lacunes, vous me ferez plaisir, mais cela à votre commodité.

Le but principal de ma lettre d'aujourd'hui est de vous adresser Mr Eugène Baumann, de Bollwiller qui vous la remettra lui-même.

De malheureuses circonstances dont les commotions politiques sont probablement en partie cause, le forcent à liquider son bel établissement de Bollwiller pour aller fonder quelque chose en Amérique ou s'y placer si possible, d'une manière avantageuse. Je connois depuis longtems Mr Eug. Bauman, avec lequel je suis en relations d'ami depuis nombre d'années. Je puis vous le recommander comme un de nos meilleurs horticulteurs & pépiniéristes Européens, comme un des hommes les plus entendus dans cette partie; la science lui doit beaucoup sous ce rapport; il s'est particulièrement occupé de l'acclimatation dans nos contrées des arbres verts & résineux et en a fait une étude toute spéciale. Mr Baumann, que je puis recommander en toute confiance, comme honnête & brave est capable d'administer quelque grande entreprise horticole ou agricole que ce soit; il possède toutes les connoissances accessoires qui complètent l'horticulteur, en Géométrie, Architecture, dessin & comptabilité. Les langues française & allemande lui sont familières. Il connoît aussi l'Anglois, & l'Italien de manière à s'y faire parfaitement comprendre.

Voilà donc un horticulteur consommé que je vous recommande bien vivement pour l'aider de vos conseils & directions à son arrivée en [illegible]-rique; tout ce que vous ferez pour lui, vous [illegible] ferez pour moi. Ce seroit un homme à mettre à la tête d'un jardin de botanique &c.

Mr Baumann qui a voyagé, ne craindroit point d'aller plus loin, dans le Brésil, parce s'il y avoit quelque chose à y faire. — Je ne puis ici lui donner aucun conseil quelconque; il faut qu'il voie lui-même sur place ce qu'il aura à faire d'après les circonstances.

Quand vous verrez Mrs Agassiz & Guyot, saluez-les de ma part, en leur recommandant aussi Mr Eugène Baumann. Il y a bien longtems que je n'ai de nouvelles des Lesquereux. Vous êtes moins cruel pour moi et je vous en remercie en vous priant d'agréer mes bien affectueuses salutations & l'expression de ma sincère amitié.

Votre bien dévoué

Ch. Godet.